



COMITÉ FINANCIER

Cent quatre-vingt-onzième session

Rome, 16-20 mai 2022

Rapport sur le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Rein Paulsen

Directeur, Bureau des urgences et de la résilience (OER)

Tél.: +3906 5705 3803 - Courriel: OER-Director@fao.org

RÉSUMÉ

- Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement permet à la FAO de mener des interventions rapides et efficaces en réponse aux menaces et situations d'urgence alimentaires et agricoles. Il comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenouvelable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours au moyen de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles et de la fenêtre d'action anticipée, qui est déclenchée par des alertes précoces.
- Depuis son lancement en 2004 et jusqu'au 31 décembre 2021, le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a reçu 335 millions d'USD. Au titre du volet de programmation, 154,4 millions d'USD ont été affectés à des programmes de grande envergure (par exemple, en réponse aux urgences acridiennes, à des catastrophes soudaines, au phénomène El Niño, à la grippe aviaire hautement pathogène, à des crises prolongées et à la pandémie de covid-19); 68 millions d'USD ont été dépensés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles et 18,1 millions d'USD ont été alloués au titre de la fenêtre d'action anticipée. Au titre du fonds autorenouvelable, 37,2 millions d'USD ont été utilisés pour mettre en place ou renforcer les capacités des bureaux de pays et appuyer l'évaluation des besoins et la formulation des programmes et 15,8 millions d'USD ont été alloués à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3.
- Depuis la création du Fonds, au titre de son volet «fonds de roulement», 494,8 millions d'USD ont été avancés pour financer des projets d'intervention d'urgence, dont 22,7 millions sur la période considérée. Au 31 décembre 2020, les avances restant dues s'élevaient à 7,3 millions d'USD.
- Au 31 décembre 2020, le solde de trésorerie du Fonds s'élevait à 34,1 millions d'USD, ce qui a permis de gérer deux situations d'urgence de grande envergure sur une période relativement courte et d'accélérer le processus d'achat à l'appui des besoins les plus urgents. Dans l'ensemble, le montant des ressources reçues par l'intermédiaire du Fonds améliore la capacité qu'a la FAO de réagir rapidement en cas de situation d'urgence, mais l'allocation de ressources supplémentaires permettra de répondre aux besoins croissants en ce qui concerne l'anticipation des crises et les mesures prises en réponse à celles-ci.

INDICATIONS QUE LE COMITÉ FINANCIER EST INVITÉ À DONNER

- Le présent document est soumis pour information.

I. Contexte

1. À sa cent deuxième session, tenue en mai 2003, le Comité financier a approuvé la création du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, qui a pour objet de «permettre à l'Organisation de lancer sans délai les opérations d'urgence en participant aux activités interinstitutions d'évaluation des besoins et de coordination, en créant une Unité de coordination des mesures d'urgence [...], en préparant un cadre programmatique et des projets, et en avançant les fonds requis lorsqu'une aide aura été promise par un donateur pour l'achat d'intrants¹».

2. Le présent rapport annuel contient une brève description des grandes opérations lancées avec des ressources du Fonds spécial pour la période de 12 mois achevée le 31 décembre 2021. Il contient également des données financières pour cette même période, ainsi que pour la période écoulée depuis que le Fonds spécial est devenu opérationnel.

II. Composition du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

3. Le Fonds comporte trois volets: i) un **fonds de roulement** qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un **fonds autorenewable** pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3²; et iii) un **volet «programmation»** qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours au moyen de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles et de la fenêtre d'action anticipée, qui est déclenchée par des alertes précoces.

Tableau 1. Volets et fenêtres du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

Volet fonds de roulement	Volet fonds autorenewable	Volet de programmation
<ul style="list-style-type: none"> • Avances de fonds pour permettre une réponse rapide 	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre de capacité d'intervention et de coordination en cas d'urgence • Fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes • Fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3 	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre des programmes de grande envergure (par exemple catastrophes soudaines, grippe aviaire hautement pathogène, Sahel, El Niño, crises prolongées et pandémie de covid-19) • Fenêtre des interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles • Fenêtre d'action anticipée

4. Le **volet fonds de roulement** réduit le temps de réaction face aux situations d'urgence en permettant à la FAO de lancer des activités et de procéder à l'achat des intrants les plus indispensables avant que les fonds des partenaires fournisseurs de ressources aient été levés. En facilitant une intervention rapide, cette composante contribue à atténuer l'impact des menaces et des situations d'urgence et à accélérer le relèvement des personnes touchées.

5. Le **volet fonds autorenewable** appuie les efforts déployés par les équipes de pays de la FAO chargées des opérations d'urgence pour identifier les besoins les plus critiques des populations affectées, renforcer les capacités d'intervention et élaborer et coordonner des programmes de réponse

¹ FC 102/14.

² Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

fiables sur le plan technique. Grâce à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3, la FAO peut se préparer et relever les défis hors du commun auxquels le secteur agricole se retrouve confronté dans ce type de situation.

6. Le **volet de programmation** facilite une aide programmatique plus rapide qui peut être adaptée en fonction de l'évolution des besoins sur le terrain. L'approche de financement regroupé du Fonds spécial apporte la souplesse nécessaire pour adapter les activités et l'appui en fonction des zones géographiques et des domaines thématiques où elles sont le plus nécessaires. De la même manière, grâce à l'approche programmatique, les opérations peuvent être adaptées à mesure que la situation évolue, et les activités intégrées de sorte que l'aide la plus adéquate atteigne plus rapidement les populations touchées. Le volet de programmation du Fonds spécial comprend également la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, qui rassemble des financements pour l'achat et la livraison immédiats d'intrants urgents. La fenêtre d'action anticipée permet à la FAO d'intervenir rapidement une fois qu'une menace a été identifiée, mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis.

III. Ressources du Fonds spécial pour les activités d'urgence

7. **Contributions reçues.** Depuis le lancement du Fonds en avril 2004, celui-ci a reçu un total de 335 millions d'USD de contributions. De ce montant, 236,9 millions d'USD provenaient des Membres répertoriés dans le **tableau 2**, y compris 9,5 millions d'USD fournis par des donateurs qui ont transféré au Fonds spécial les reliquats de projets d'aide d'urgence qui avaient été clos. Sur la période allant de janvier à décembre 2021, les contributions au Fonds spécial se sont élevées à 23,024 millions d'USD.

Tableau 2. Contributions reçues par le Fonds spécial

Contributeurs	Depuis la création (en milliers d'USD)	Janvier- décembre 2021 (en milliers d'USD)
Afrique du Sud	452	0
Allemagne	4 062	1 745
Arabie saoudite	1 377	0
Australie	107	0
Autres (moins de 5 000)	41	4
Autriche	1 131	0
Banque mondiale	21	0
Belgique	68 473	6 108
Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires	324	324
Canada	11 373	234
Chili	5	0
Chine	500	0
Dépenses opérationnelles directes	85 987	9 621
Espagne	520	0
Finlande	3 747	0
Fondation Bill et Melinda Gates	10 000	0
Fondation Louis Dreyfus	108	0
Fonds des Nations Unies pour l'enfance	683	180
France	9 495	223
Grèce	227	0
Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés	156	0
Irlande	7 424	0

Italie	1 490	0
Japon	430	0
Jordanie	60	0
Koweït	50	0
Luxembourg	8	0
Malte	23	12
Monaco	59	0
Norvège	34 472	0
Nouvelle-Zélande	13	0
OPEP	481	0
Pays-Bas	9 681	1
Programme alimentaire mondial	129	0
Programme des Nations Unies pour le développement	87	0
République démocratique populaire lao	14	0
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	38 105	1 416
Saint-Siège	30	0
Suède	38 644	3 157
Suisse	4 942	0
Tchéquie	36	0
Contributions totales des membres	236 991	12 900
Dépenses opérationnelles directes/Fonds de l'OPEP	86 468	9 620
Fondation Bill et Melinda Gates	10 000	0
Fondation Louis Dreyfus	108	0
Total Organisation des Nations Unies	1 399	503
Total des contributions reçues	334 965	23 024

Au 31 décembre 2021 – Source: établi d'après les registres auxiliaires et conformément au grand livre.

8. Les besoins ont considérablement augmenté au cours des dernières années – 2020 et 2021 ont été marquées par une forte poussée du nombre de personnes touchées en situation d'insécurité alimentaire aiguë. En septembre 2021, quelque 161 millions de personnes étaient confrontées à une insécurité alimentaire grave, contre 155 millions au début de l'année, sous l'effet de trois grands facteurs: i) les conflits; ii) les chocs économiques exacerbés par la pandémie de covid-19; et iii) les chocs climatiques. On s'attend à ce que les chiffres définitifs pour 2021 soient nettement plus élevés que ceux de 2020, et cette tendance à la hausse qui s'accélère lance un avertissement sérieux pour les années à venir. L'ampleur des besoins est colossale, à tel point que des ressources financières supplémentaires sont impératives pour enrayer la progression constante de la faim aiguë. Il est urgent de mener une action humanitaire de grande envergure pour prévenir la famine. Avant même qu'une famine ne soit officiellement déclarée, il est déjà trop tard. Durant la famine qui a sévi en Somalie en 2010 et 2011, la moitié des victimes sont décédées avant que les seuils de famine ne soient atteints. Prévenir la famine consiste en premier lieu à donner aux plus vulnérables les moyens de produire de la nourriture là où les besoins sont les plus importants. Entre 60 et 80 pour cent des personnes qui sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire aiguë sont des cultivateurs, des éleveurs, des pêcheurs et des forestiers qui vivent dans les zones rurales et qui sont tributaires de l'agriculture pour leur survie. Dans les zones reculées et très difficiles d'accès et dans les zones rurales isolées, on ne saurait sous-estimer le rôle essentiel que revêt la production alimentaire, aussi bien locale que familiale, dans la survie des familles. De même, on ne saurait trop insister sur l'importance de soutenir l'élevage. Pour une famille vivant dans des conditions extrêmement difficiles, une seule tasse de lait par jour peut faire toute la différence quant à ses chances de survie.

9. La production agricole est possible même dans des contextes de crise difficiles. Par exemple, au Soudan du Sud, la FAO a largué par avion des kits de pêche et des semences de légumes pour permettre aux personnes qui ont fui les combats et se sont réfugiées dans des zones marécageuses reculées de pêcher, de cultiver et de se maintenir en vie. En Afghanistan, les soins vétérinaires, les aliments pour animaux et les transferts monétaires fournis par la FAO constituent une bouée de sauvetage pour les éleveurs vulnérables pris en étau entre le conflit et les extrêmes climatiques. Dans le nord du Nigéria, les kits de semences fournis par la FAO, qui sont adaptés aux périodes de végétation et assortis d'engrais, aident les familles à cultiver des denrées alimentaires tout au long de l'année. Cet appui, ainsi que la fourniture d'animaux, d'aliments pour animaux et de kits pour la production de volailles, a permis aux populations confrontées à la violence de Boko Haram de repousser la famine pendant des années. La FAO est sur le terrain, où elle apporte une aide en faveur des moyens d'existence, dont les populations rurales ont désespérément besoin pour continuer à produire et à accéder aux denrées alimentaires. En tant que mécanisme souple et rapide, le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement joue un rôle essentiel pour faciliter les opérations de soutien.

10. Les ressources financières nécessaires pour faire face aux crises humanitaires ont été multipliées par dix, passant de 3,4 milliards d'USD en 2004 à près de 35,2 milliards d'USD en 2021. Au 30 juin 2005, le solde³ du Fonds spécial s'élevait à 9,9 millions d'USD⁴. Si ce solde avait suivi la même trajectoire que celle de l'évolution des besoins humanitaires, il serait de l'ordre de 100 millions d'USD.

11. Face à la hausse du nombre de crises et d'interventions, les contributions reçues en 2021 ont été déterminantes pour le bon fonctionnement du fonds de roulement, ce qui a permis d'intervenir rapidement et à grande échelle. Avec un solde de 34,1 millions d'USD, le Fonds spécial est en mesure de gérer deux situations d'urgence de niveau 3 sur une période relativement courte et d'accélérer le processus d'achat à l'appui des besoins les plus urgents. Dans l'ensemble, le montant des ressources reçues par l'intermédiaire du Fonds améliore la capacité qu'a la FAO de réagir rapidement en cas de situation d'urgence, mais l'allocation de ressources supplémentaires permettra de répondre aux besoins croissants en ce qui concerne l'anticipation des crises et les mesures prises en réponse à celles-ci.

IV. Utilisation du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

12. Depuis la création du Fonds spécial, en 2004, 494,8 millions d'USD ont été avancés à divers projets au titre du **fonds de roulement** après la signature des accords engageant les donateurs, mais avant la réception effective de leurs contributions. Sur ce montant, 7,3 millions d'USD restent dus, dans l'attente des versements à recevoir des donateurs.

13. Sur les 335 millions d'USD de contributions apportées au Fonds depuis sa constitution, 53 millions ont été approuvés au titre du **fonds autorenouvelable** (dont 6,4 millions d'USD sur la période considérée). Au total, 240,5 millions d'USD ont été affectés au titre du **volet de programmation**, dont 154,4 millions pour la fenêtre des questions thématiques et régionales. Les détails de l'utilisation des ressources sont présentés dans le **tableau 3**.

Tableau 3. Volets de financement

	Depuis la création (en milliers d'USD)	Janvier-décembre 2021 (en milliers d'USD)
Avances		
Fonds de roulement		

³ Le solde du Fonds correspond à la différence entre les contributions reçues et les avances restant dues et les emplois des fonds. Le solde représente le montant des ressources dont dispose la FAO pour réagir rapidement aux situations d'urgence.

⁴ Voir FC 110/11.

Total des avances au cours de la période	494 847	22 725
Remboursement des avances au cours de la période	487 564	25 127
Avances restant dues	7 283	
Affectations		
Établissement et renforcement des groupes de coordination des mesures d'urgence	20 156	2 086
Missions pour l'évaluation des besoins et l'élaboration des programmes	17 054	2 192
Situations d'urgence de niveau 3 – Préparation et intervention	15 847	2 100
Total, fonds autorenewable	53 057	6 378
Volet de programmation		
Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles	68 028	5 410
Fenêtre d'action anticipée	18 083	5 587
Fenêtre des activités thématiques et régionales		
Campagne de lutte contre les infestations acridiennes	51 105	2 014
Campagne de lutte contre la grippe aviaire	45 928	
Typhon et ouragan	15 598	
Corne de l'Afrique (programmes régionaux)	13 748	
Activités liées au tsunami	10 002	
Crises prolongées	4 786	
El Niño	4 552	
Sahel (programmes régionaux)	3 552	
Covid-19	2 934	
Initiative sur la flambée des prix alimentaires	1 168	
Légionnaire d'automne	1 001	
Total partiel, fenêtre des activités thématiques et régionales	154 374	2 014
Total partiel, volets de programmation	240 485	13 011
Total général, affectations	293 542	19 389
Solde du Fonds	34 136	

A. Volet fonds de roulement

14. **Avances.** Pendant la période considérée, 76 pour cent des avances du Fonds spécial ont appuyé des projets financés par l'Agence des États-Unis pour le développement international et la Banque mondiale, comme l'indique le **tableau 4**.

Tableau 4. Avances de donateurs au Fonds spécial

Partenaire fournisseur de ressources	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
Allemagne	0	100
Banque mondiale	4 813	1 050
Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires	500	0
Commission européenne	0	7 874
États-Unis d'Amérique	12 554	12 554

Italie	2 045	545
Programme alimentaire mondial	0	5
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	1 142	1 142
Suède	1 672	1 857
Total	22725	25 127

15. Les avances ont principalement appuyé de grands programmes couvrant les activités en Afghanistan, en République centrafricaine, en Somalie et au Soudan du Sud, à hauteur de plus de 97 pour cent de toutes les avances faites entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2021, comme indiqué au **tableau 5**.

Tableau 5. Avances du Fonds spécial au bénéfice des programmes de pays

Pays	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
Afghanistan	4 859	3 359
Monde	0	6 600
Nicaragua	100	100
Nigéria	0	185
Pakistan	0	5
Philippines	500	0
République centrafricaine	4 813	0
Somalie	4 924	6 024
Soudan du Sud	7 500	7 500
Ukraine	30	30
Viet Nam	0	274
Yémen	0	1 050
Total	22 725	25 127

16. Selon les prévisions, en 2021, au **Soudan du Sud**, la période de soudure serait la plus grave que le pays ait connue, 60 pour cent de la population devant faire face à des niveaux d'insécurité alimentaire équivalents à une crise ou plus graves encore, dont 2,4 millions de personnes qui devraient atteindre des niveaux d'urgence. Les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO de mettre en œuvre immédiatement son *Programme d'intervention d'urgence en faveur des moyens de subsistance au Soudan du Sud*, un vaste programme visant à protéger les moyens de subsistance des communautés les plus vulnérables, à améliorer leur production alimentaire et à renforcer leur résilience. Dans le cadre de celui-ci, la FAO a fourni des intrants pour la culture vivrière, la culture maraîchère et la pêche, adaptés à chaque saison, à savoir les saisons principale et secondaire et la période de soudure. Elle a également renforcé les services de santé animale en vaccinant les animaux contre les maladies prioritaires et en contribuant à la surveillance, au suivi et à la déclaration des maladies animales. Par ailleurs, les ménages d'éleveurs qui ont perdu un grand nombre de leurs bêtes à cause des inondations ont été pourvus de petits ruminants afin de rétablir leurs moyens de subsistance, lesquels reposent sur l'élevage. En outre, l'Organisation a mis en place des programmes de nutrition axés sur le marché, fournissant aux mères de jeunes enfants des bons pour acheter des légumes, des œufs, du lait et du poisson sur les marchés locaux et ainsi améliorer la nutrition de leurs familles et renforcer les chaînes de valeur locales. Des bons ont également été distribués aux familles afin qu'elles puissent acheter des volailles et des petits ruminants.

17. La **Somalie** est extrêmement vulnérable aux chocs climatiques, dont la fréquence n'a pas cessé d'augmenter ces dernières années. En 2021, le pays a connu de violentes inondations et une période de sécheresse prolongée qui ont entraîné d'importantes pertes de récoltes, dévastant les moyens de subsistance tributaires de l'agriculture. Pour renforcer la résilience face à ces chocs, la FAO a eu recours aux avances du Fonds spécial pour consolider les berges des rivières à l'aide de gabions dans le cadre d'un travail contre rémunération, ce qui a permis d'améliorer la protection contre les inondations et d'offrir des possibilités d'emploi à court terme aux membres vulnérables des

communautés dans l'État de Hirshabelle. En outre, les canaux qui longent la rivière Shabelle ont été remis en état afin de rétablir l'accès des agriculteurs à l'eau pour l'irrigation. Les avances du Fonds ont également permis à l'Organisation de renforcer les capacités des communautés locales et des pouvoirs publics en matière de gestion des infrastructures hydrauliques et de réduction des risques d'inondation grâce au projet relatif à la gestion des informations sur l'eau et les terres en Somalie. Les ménages riverains et agropastoraux ont bénéficié de semences de qualité pour la culture vivrière et la culture maraîchère, d'une formation sur les pratiques agricoles optimales, d'un temps de plusieurs heures pour la conduite d'un tracteur et l'irrigation. Des services vétérinaires ont aussi été dispensés dans le pays afin de traiter les animaux présentant des carences en nutriments et souffrant de parasites, de blessures et de maladies, ce qui a été crucial étant donné que les conditions liées à la sécheresse ont pour effet de réduire les pâturages disponibles et de provoquer la propagation de maladies animales infectieuses. La FAO a également appuyé le Groupe d'évaluation de la sécurité alimentaire et de la nutrition en réalisant des évaluations saisonnières sur la sécurité alimentaire et la nutrition et en diffusant des informations susceptibles de renforcer les interventions d'urgence.

18. En 2021, l'**Afghanistan** a connu l'une des pires crises alimentaires au monde: plus de la moitié de sa population souffrait d'insécurité alimentaire aiguë. Quatre-vingts pour cent des Afghans sont tributaires de l'agriculture pour vivre. Or les systèmes relatifs aux moyens de subsistance agricoles étaient au bord de l'effondrement. Grâce aux avances du Fonds, la FAO a pu mettre en place rapidement une intervention d'urgence afin de protéger et de restaurer les moyens de subsistance fondés sur l'agriculture, de soutenir la production alimentaire locale et de renforcer la résilience. L'Organisation a fourni aux agriculteurs vulnérables des semences de blé et des engrais et dispensé une formation sur les méthodes de culture tenant compte de la nutrition et du climat, afin que les semences soient plantées à temps pour la saison hivernale. En outre, la FAO a approvisionné les éleveurs en aliments concentrés pour animaux et mené une campagne de santé animale pour vacciner et traiter les animaux, ce qui a permis de protéger les ressources d'élevage essentielles des éleveurs afghans. Des activités de travail contre rémunération ont été mises en œuvre en vue de remettre en état les infrastructures d'irrigation et de protection contre les inondations. Les avances du Fonds ont également permis à la FAO de procéder à des transferts monétaires inconditionnels aux Afghans les plus vulnérables, notamment les travailleurs sans terre, les femmes, les personnes âgées et les personnes handicapées, afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins essentiels les plus immédiats. Des kits de maraîchage ont été distribués dans le cadre d'une formation technique sur la culture maraîchère et la lutte intégrée contre les ravageurs afin de favoriser un accès rapide à des aliments frais et d'améliorer la nutrition.

19. La **République centrafricaine** est en proie à un conflit depuis 2012 et la pandémie de covid-19 est venue aggraver la fragilité de son économie. En 2021, plus de 40 pour cent de la population faisait face à des niveaux d'insécurité alimentaire équivalents à une crise ou plus graves encore. Les avances du Fonds ont permis à la FAO de fournir rapidement aux ménages en situation d'insécurité alimentaire des semences, des engrais et des kits de maraîchage avant la principale saison agricole. Par ailleurs, du petit bétail a été distribué pour améliorer les moyens de subsistance et la nutrition des ménages vulnérables. Enfin, les avances du Fonds ont permis à la FAO de mobiliser des ressources supplémentaires en vue de pérenniser les effets bénéfiques de l'intervention.

B. Volet fonds autorenewable

20. La **fenêtre de coordination des opérations d'urgence** du fonds autorenewable du Fonds spécial facilite le déploiement rapide de spécialistes en matière de situations d'urgence, ainsi que le renforcement des équipes existantes de manière à intégrer des activités supplémentaires ou à combler des déficits de financement temporaires. Le **tableau 6** montre les affectations de ressources par pays.

Tableau 6. Coordination des opérations d'urgence

Pays	Affectation approuvée (en milliers d'USD)
Burkina Faso et Sénégal	15
Cambodge	5
Cameroun	110
Éthiopie, Haïti, Iraq, Liban, Mali, Mozambique, Ouganda, Palestine, République démocratique du Congo, Somalie, Soudan du Sud et Yémen	95
Fidji	38
Haïti	175
Iraq	20
Madagascar	50
Népal	15
Niger	209
Ouganda	5
République arabe syrienne	43
République démocratique du Congo	107
République dominicaine	70
Soudan	87
Tadjikistan	20
Tchad	158
Timor-Leste	50
Venezuela	100
Total	1 372

21. La **fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes** du fonds autorenouvelable finance les activités d'évaluation des besoins au début d'une crise pour aider la FAO et ses partenaires à obtenir les informations nécessaires à la formulation de programmes d'intervention rapides et de stratégies de résilience à plus long terme. Pendant la période considérée, des exercices d'évaluation des besoins et d'élaboration de programmes ont été menés dans les pays qui apparaissent au **tableau 7**.

Tableau 7. Affectations pour des missions d'évaluation des besoins

Pays	Affectation approuvée (en milliers d'USD)
Afghanistan	52
Bangladesh	37
Cisjordanie et bande de Gaza	50
Guinée	61
Haïti	17
Madagascar	212
Mauritanie et Sénégal	20
Mozambique	82
Nigeria	50
Ouganda	55
Philippines	50
République démocratique du Congo	107
Sri Lanka	20
Tadjikistan	27
Tchad	99
Yémen	142
Total	1 081

22. La **fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3** a été créée au titre du fonds autorenouvelable après avoir été approuvée par le Comité financier à sa cent quarante-septième session, en novembre 2012⁵. Cette fenêtre se concentre sur: i) les mesures et activités de préparation renforçant la capacité de la FAO à répondre aux urgences à grande échelle; et ii) les interventions en cas d'urgence de niveau 3 et la mobilisation rapide.

Préparation

23. Dans le **domaine du renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3**, l'unité chargée du renforcement des capacités a été créée en vue d'élaborer, d'expérimenter et de redéfinir la formation aux opérations. L'unité a facilité le passage d'une formation en présentiel à des modalités de formation en ligne, dans le respect des mesures de sécurité liées à la covid-19, en établissant des normes relatives à la formation mondiale en ligne du personnel de la FAO en matière d'opérations d'urgence et de résilience. De mars à mai 2021, une formation en ligne entièrement animée et fondée sur la simulation a été élaborée et dispensée à titre d'expérimentation, ciblant 16 participants du Bureau régional de la FAO pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord et du Bureau régional pour l'Afrique. La formation, qui s'est déroulée en ligne, comprenait des modules de formations s'articulant autour de trois sessions interactives concernant le marché (ressources humaines, budgets et chaîne d'approvisionnement) et une simulation sur ordinateur, qui portait sur un scénario de catastrophe à évolution lente. Selon les évaluations réalisées avant et après la formation, les capacités des participants ont augmenté, à tel point qu'ils sont quasiment tous en mesure de travailler en autonomie et que la moitié de la cohorte peut diriger ou former d'autres personnes sur les thèmes abordés lors de la formation. L'évolution des capacités était conforme à l'objectif fixé et correspondait à l'évolution observée dans les formations en présentiel. Cent (100) pour cent des participants ont jugé la formation «très pertinente» ou «pertinente»; 81 pour cent ont jugé l'animation «excellente»; et 87,5 pour cent ont qualifié la formation d'«apprentissage prioritaire» ou de «bonne utilisation du temps».

24. Une formation de formateurs a été organisée en vue d'appuyer la mise en œuvre du projet régional du Bureau régional pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, intitulé *Towards Risk Informed Response to Natural Disasters in Conflict Affected Areas* (Catastrophes naturelles dans les

⁵ FC 147/8.

zones de conflit: vers une réponse qui tient compte des risques). Le projet vise à expérimenter des méthodes et à consigner des données d'expérience sur la réduction des risques de catastrophe dans les zones touchées par des conflits en Iraq, en République arabe syrienne et au Yémen. Parmi les activités menées dans le cadre du projet figurait le renforcement des capacités des parties prenantes nationales et locales en matière de réduction des risques de catastrophe. Compte tenu des difficultés et des restrictions liées à la covid-19, les équipes de pays d'Iraq, de République arabe syrienne et du Yémen ont dû s'adapter à la tenue en ligne de certaines formations. Les responsables de l'*Initiative régionale en faveur de la résilience et d'une amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord* et l'équipe de projet ont demandé à l'unité chargée du renforcement des capacités de les aider à organiser une formation destinée aux équipes chargées de la mise en œuvre afin qu'ils puissent: i) comprendre les différents aspects à prendre en compte lors de la conception et de la mise en œuvre d'une formation en ligne (par rapport à une formation en présentiel); ii) créer une formation en ligne qui réponde aux conclusions spécifiques des évaluations nationales et qui utilise les supports de formation mis à disposition sur la réduction des risques de catastrophes; iii) présenter des projets de plans ou de sessions, formuler des observations et mettre en commun des conseils utiles et des bonnes pratiques. Douze personnes ont participé à la formation des formateurs, notamment des membres du personnel de la FAO et des collaborateurs externes. Le personnel de la FAO était originaire du Yémen, de la République arabe syrienne, d'Iraq, tandis que les collaborateurs externes représentaient diverses organisations non gouvernementales et autorités nationales.

Réponse

25. Les fonds affectés dans le domaine de la **mobilisation rapide et de la réponse aux situations d'urgence de niveau 3** permettent d'appuyer les interventions immédiates de la FAO selon une approche «sans regrets», à savoir l'engagement de ressources en l'absence de détails précis sur les besoins exacts et les plans d'action élaborés. Au cours de la période de référence, des ressources ont été approuvées «sans regrets» pour des activités relatives à l'intervention d'urgence en Afghanistan et en Éthiopie.

Tableau 8. Affectations dans le domaine de la mobilisation rapide et de la réponse aux situations d'urgence de niveau 3

Mobilisation rapide et réponse aux situations d'urgence de niveau 3	(en milliers d'USD)
Afghanistan	500
Éthiopie	500
Total	1 000

26. Les fonds de niveau 3 du Fonds alloués pour l'**Afghanistan** en septembre 2021 ont permis de mobiliser et de déployer rapidement des ressources internes à l'appui du développement du programme afin de répondre à la crise humanitaire sans précédent qui a frappé le pays. Un appui à la gestion globale des bureaux et une assistance concernant le plan d'intervention humanitaire 2022 et la conception de projet ont été prêtés. De plus, un soutien technique et administratif a été proposé afin de dégager des solutions concernant la trésorerie et le traitement des paiements dans un contexte opérationnel complexe. Les fonds serviront également à renforcer les fonctions relatives à la conformité, aux achats, à la sensibilisation et à la communication, puisque le programme prévoit de toucher deux fois plus de personnes, soit 50 millions, en 2022.

27. Les fonds de niveau 3 du Fonds affectés à l'**Éthiopie** en avril 2021 ont couvert un certain nombre de besoins au cours des phases les plus urgentes de la crise humanitaire dans la région du Tigré. Les fonds ont contribué à l'établissement et au renforcement des bureaux décentralisés de la FAO dans la région. Plus précisément, l'équipe chargée de la logistique a été renforcée et dotée d'équipements spéciaux afin de pouvoir gérer l'important volume d'intrants humanitaires qui devaient être distribués sur le terrain dans un environnement extrêmement complexe.

C. Volet de programmation

28. Dans le cadre du volet de programmation du Fonds, 5,4 millions d'USD ont été affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles et 5,6 millions d'USD au titre de la fenêtre d'action anticipée.

Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

29. Au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 5,4 millions d'USD ont été reçus de la Belgique, de la Suède et de l'Irlande. Les contributions de ces donateurs au titre de cette fenêtre ont aidé les équipes de pays de la FAO à répondre rapidement à des crises de grande ampleur grâce à l'achat et à la livraison immédiats d'intrants urgents. Les fonds ont été affectés à dix pays afin d'appuyer les interventions d'urgence dans le secteur agricole et les interventions humanitaires les plus critiques.

Tableau 9. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

Pays	Type d'intervention	(en milliers d'USD)
Affectations de la contribution émanant de la Belgique		
Bande de Gaza	Assistance d'urgence aux éleveurs vulnérables de la bande de Gaza grâce à la distribution de fourrage	610
Éthiopie	Assistance d'urgence pour reconstituer les moyens d'existence des communautés touchées par les conflits dans la région du Tigré	500
Haïti	Protection et reconstitution des moyens d'existence des populations touchées par le tremblement de terre qui a frappé Haïti le 14 août	500
Liban	Assistance d'urgence contre le criquet pèlerin	100
Liban	Appui à l'action menée par le Ministère libanais de l'agriculture pour lutter contre la dermatose nodulaire contagieuse	3*
Madagascar	Assistance agricole d'urgence aux ménages en situation d'insécurité alimentaire aiguë en vue d'atténuer les effets d'une seconde vague de covid-19, exacerbée par des risques climatiques et biologiques récurrents dans le sud de Madagascar	400
Niger	Renforcement de la sécurité alimentaire grâce au soutien des moyens d'existence de plus de 9 500 ménages ruraux vulnérables à Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéri	500
République arabe syrienne	Appui d'urgence à la République arabe syrienne pour lutter contre le criquet pèlerin	200
République démocratique du Congo	Appui d'urgence aux communautés d'accueil touchées par l'éruption volcanique dans le Nord-Kivu	250
Venezuela	Assistance agricole d'urgence aux populations vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire touchées par la covid-19	350
Total Belgique		3 413
Affectations de la contribution émanant de la Suède		
Burkina Faso	Assistance d'urgence aux moyens d'existence afin de renforcer la sécurité alimentaire des ménages qui se trouvent dans les zones touchées par des conflits et sujettes à la famine au Burkina Faso	700

Niger	Intervention d'urgence en faveur des moyens de subsistance issus de l'agriculture et de l'élevage pour les populations les plus vulnérables touchées par l'insécurité alimentaire au Niger	700
Total Suède		1 400
Affectations de la contribution émanant de l'Irlande		
Niger	Renforcement de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de la résilience des communautés de Diffa qui sont touchées par des chocs naturels, le changement climatique et le conflit dans le bassin du lac Tchad	597
Total		5 410

* Un montant de 3 000 USD est venu compléter le projet, qui a débuté en 2020.

30. Au **Burkina Faso**, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur des frontières nationales était supérieur à 1,2 million lorsque le conflit armé s'est intensifié en 2021. Des sécheresses et des inondations ont également touché le pays, réduisant la superficie des terres agricoles et des pâturages. Cette situation a nui aux parcours de transhumance, ce qui a donné lieu à des conflits entre les communautés d'agriculteurs et d'éleveurs pour des ressources naturelles limitées. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a pu rapidement soutenir la remise en état des terres dégradées grâce au travail contre rémunération, ce qui a permis d'accroître la superficie des terres arables. L'Organisation a aussi apporté une aide rapide aux personnes déplacées à l'intérieur du pays et aux membres des communautés d'accueil en distribuant des semences certifiées de niébé et de légumes. Les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis à la FAO d'autonomiser les femmes, qui ont bénéficié de transferts monétaires inconditionnels et d'une formation sur les activités génératrices de revenus et la gestion financière.

31. En mai 2021, le volcan Nyiragongo est entré en éruption près de Goma en **République démocratique du Congo**. Les coulées de lave ont détruit les maisons et les stocks de nourriture et contraint des centaines de milliers de personnes à se déplacer. Ces déplacements internes massifs et soudains ont exercé une pression énorme sur les communautés d'accueil qui souffraient déjà d'une forte insécurité alimentaire aiguë. En outre, la chute de cendres a mis en péril la récolte estivale et la santé des animaux d'élevage. Grâce aux fonds affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a très rapidement fourni aux membres des communautés d'accueil des semences de légumes à cycle court, qui pouvaient être récoltées pendant la période de soudure. Par ailleurs, des semences de maïs et de haricots et du petit outillage agricole ont été distribués aux familles afin qu'elles puissent se préparer à la prochaine période des semis. La FAO a aussi distribué des cochons d'Inde, de la volaille et des chèvres reproductrices aux ménages vulnérables touchés pour qu'ils disposent d'une source de protéines et améliorent ainsi leur nutrition.

32. Le conflit dans la région du Tigré en **Éthiopie** a provoqué une crise humanitaire pendant laquelle plus de 2 millions de personnes ont été déplacées et plus de 5 millions se sont retrouvées en situation d'insécurité alimentaire aiguë. Le conflit a éclaté en pleine saison agricole, avant même que de nombreux ménages n'aient récolté leurs cultures. Selon les estimations, plus de 90 pour cent de la récolte a été perdue. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a rapidement fourni des semences de teff, d'oignon et de tomate améliorées et tolérantes à la sécheresse et assuré des services de vulgarisation afin que les ménages vulnérables puissent rétablir leurs moyens d'existence et produire des aliments nutritifs pendant la période de soudure. En outre, l'Organisation a contribué à la coordination des aides à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance au niveau régional en collectant et en diffusant des informations sur les interventions agricoles. Elle a aussi prêté son appui technique à ses partenaires, notamment au gouvernement régional, afin de renforcer l'intervention humanitaire.

33. L'escalade de violence dans la **bande de Gaza** a causé la destruction de nombreux actifs agricoles essentiels, tandis que les éleveurs ont essuyé des dégâts et des pertes considérables sur leurs troupeaux. Les pertes devraient encore s'aggraver, puisque les petits exploitants n'ont pas pu avoir

accès au fourrage pour nourrir leurs animaux. Afin de prévenir la perte irréversible de ressources animales vitales, la FAO a utilisé les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles afin de distribuer rapidement des aliments pour animaux aux petits éleveurs vulnérables.

34. Le 14 août 2021, un tremblement de terre de magnitude 7,2 a frappé le sud-ouest d'**Haïti**. Quelques jours plus tard, de fortes pluies ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, endommageant les cultures d'été et les infrastructures agricoles, tuant et blessant les animaux d'élevage et perturbant les chaînes d'approvisionnement en intrants agricoles. La FAO a utilisé les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles pour atteindre rapidement les ménages vulnérables des communautés de montagne et leur fournir des variétés de haricots et de maïs résistantes au climat ainsi que des boutures de manioc et de patate douce à planter avant la saison agricole hivernale. Des semences de légumes et des outils, associés à une formation sur la production maraîchère, ont également été fournis. Des chèvres ont été distribuées aux ménages dirigés par des femmes et des filles afin d'améliorer leurs moyens d'existence et de renforcer leur nutrition. Par ailleurs, la FAO a renforcé les capacités des services vétérinaires en formant des agents vétérinaires et en établissant des cliniques vétérinaires mobiles destinées à traiter les animaux malades.

35. En avril 2021, la présence de criquets pèlerins a été repérée en **République arabe syrienne** en avril 2021 dans le gouvernorat de Deir-ez-Zor, puis s'est rapidement étendue aux gouvernorats d'Alep, de Raqqa, de Soueïda, de Deraa, de Homs et de Qouneitra. Des vents forts ont transporté ces ravageurs migrants de l'autre côté de la frontière, au **Liban**. Pour enrayer les infestations de manière immédiate, la FAO a utilisé les fonds affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles pour acheter et livrer au Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire de la République arabe syrienne et au Ministère de l'agriculture du Liban des pesticides et des équipements de lutte, notamment des pulvérisateurs embarqués à très faible volume, des pulvérisateurs à dos et des pulvérisateurs manuels. Cela a permis de protéger la production agricole des exploitants, dont les moyens de subsistance avaient déjà été ravagés par des années de conflit et de déclin économique. Ces fonds ont également permis de financer la formation technique du personnel du Ministère, renforçant ainsi les capacités locales en matière de prévision, de surveillance et de lutte contre les invasions acridiennes.

36. Au **Liban**, le secteur de l'élevage a dû faire face à la menace posée par les maladies animales transfrontalières en 2020 et 2021. En République arabe syrienne, de l'autre côté de la frontière, où des foyers de dermatose nodulaire contagieuse se sont déclarés, il était crucial de vacciner les bovins contre la maladie pour protéger les moyens de subsistance des producteurs laitiers et des éleveurs de viande bovine. Grâce aux fonds affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO s'est rapidement procuré le vaccin contre cette maladie et, en collaboration avec le Ministère de l'agriculture, a aidé à vacciner un grand nombre de bovins, ce qui a permis de préserver la santé et la productivité du bétail et les moyens de subsistance des ménages pastoraux.

37. En 2021, dans le Grand Sud de **Madagascar**, plus d'un million de personnes ont fait face à une insécurité alimentaire aiguë en raison de chocs climatiques récurrents, notamment une sécheresse prolongée qui a débuté en 2019. Une forte poussée des infections à la covid-19 en avril 2021 menaçait d'aggraver la situation, car les restrictions visant à freiner la propagation de la maladie devaient restreindre l'acheminement de l'aide humanitaire. Grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a pu agir rapidement et fournir aux familles d'agriculteurs vulnérables des semences de légumes, de légumineuses et de cultures à cycle court et tolérantes à la sécheresse, ainsi que des petits outils agricoles. En outre, les familles ont bénéficié de transferts monétaires, qui ont permis de couvrir leurs besoins immédiats en attendant que les cultures poussent. L'Organisation a également soutenu les éleveurs, auxquels elle a fourni des races améliorées de volailles et de chèvres, de même qu'elle a mené une campagne essentielle pour la santé animale, vaccinant et traitant des milliers d'animaux.

38. Au **Niger**, une aide exceptionnelle a été apportée en 2021 afin de pallier les effets des sécheresses, des feux de brousse, des inondations et des conflits. Les incendies ont détruit des milliers d'hectares de pâturage, mettant en péril la capacité des éleveurs à nourrir leurs animaux. Au moyen des fonds affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a assuré la protection des pâturages présentant un risque élevé d'incendie grâce à la construction de pare-feu, dans le cadre du travail contre rémunération. Elle a aussi soutenu les ménages agropastoraux et pastoraux vivant dans des zones où le fourrage manque en leur fournissant des aliments pour animaux de très bonne qualité pendant la période de soudure, ainsi que des soins vétérinaires, notamment la vaccination et un traitement contre les parasites. Les inondations qui ont frappé le Niger en 2021 ont causé la mort des animaux d'élevage et détruit la production agricole. À l'aide des fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a rapidement distribué des semences adaptées à la saison des pluies, des semences destinées à la culture irriguée et des semences de légumes, ainsi que des outils agricoles, en ciblant particulièrement les ménages dirigés par des femmes et les personnes déplacées. L'Organisation a aussi fourni des petits ruminants aux ménages pastoraux. Les ménages les plus vulnérables ont bénéficié de transferts monétaires (Cash+), ainsi que d'intrants agricoles, afin de subvenir à leurs besoins immédiats tout en poursuivant leurs activités génératrices de revenus. En raison du conflit dans le bassin du lac Tchad, un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés se sont installés à Diffa, la région la plus vulnérable du pays. Cette situation a accentué la pression subie par les communautés d'accueil déjà vulnérables qui sont touchées par les sécheresses et les inondations. Afin de renforcer les moyens d'existence et d'améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire, la FAO a distribué des kits de maraîchage et sensibilisé les populations à la nutrition, à la prévention de la covid-19 et à l'égalité femmes-hommes. Des écoles pratiques agropastorales ont été créées pour promouvoir les bonnes pratiques en matière d'agriculture intelligente face au climat, de réduction des risques de catastrophe et de gestion durable des ressources naturelles.

39. Au **Venezuela**, les crises politiques et économiques ont été à l'origine de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition. On s'attendait à ce que l'insécurité alimentaire s'aggrave en 2021, car les effets de la pandémie de covid-19 ont entraîné une nouvelle contraction de l'économie. Grâce aux fonds affectés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a rapidement distribué des intrants agricoles pour la saison des pluies et la saison sèche aux ménages vulnérables des états de Táchira et Zulia, en ciblant particulièrement les migrants, les ménages dirigés par des femmes et les membres des communautés d'accueil. Par ailleurs, la FAO a encouragé la multiplication des semences locales en passant des contrats avec des organisations de producteurs autochtones pour la production de semences et en leur dispensant une formation technique. Les fonds alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont également permis de contribuer au modèle de production intégrée «cultivée sur place» et axée sur la nutrition, puisque des cultures stables à cycle court, des outils et des systèmes d'irrigation ont été fournis à une école pratique d'agriculture et à des organisations dirigées par des femmes, de même qu'ils ont permis d'encourager les échanges les agriculteurs locaux sur des questions techniques.

Fenêtre d'action anticipée

40. L'action anticipée est une approche qui traduit les alertes précoces en activités permettant de réduire l'impact des catastrophes. Ces activités peuvent consister en différentes mesures de prévention et d'atténuation, qui varient selon le danger prévu, le contexte et les secteurs à risque. Plusieurs paramètres clés caractérisent l'action anticipée, notamment les suivants:

- Période d'exécution: les interventions anticipées devraient être mises en œuvre avant l'impact d'un danger. Plus précisément, les interventions anticipées doivent être mises en œuvre avant le déclenchement d'un événement soudain (par exemple, avant qu'un cyclone ne touche terre) ou avant le pic de l'impact d'un événement lent;
- Prévision: les interventions anticipées devraient être déclenchées par une alerte précoce/prévisionnelle combinée à l'analyse de la situation actuelle.

- Objectif: l'objectif de l'intervention est de protéger la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance contre l'impact potentiel des dangers sur les familles les plus vulnérables et de renforcer leur résilience face aux chocs futurs.

41. La FAO fait partie des organismes qui dirigent les efforts déployés à l'échelle mondiale pour mettre à l'essai et transposer à une plus grande échelle les approches de l'action anticipée afin de prévenir les crises alimentaires. Pour enrayer la dégradation de la sécurité alimentaire, il est essentiel de protéger les moyens d'existence et les moyens dont disposent les populations pour subvenir à leurs besoins, ainsi que leur sécurité alimentaire. L'action anticipée de la FAO vise à protéger les biens agricoles et les moyens de subsistance contre l'impact des dangers afin d'empêcher l'adoption de stratégies d'adaptation négatives qui conduisent à la faim et à la misère.

42. La fenêtre d'action anticipée du Fonds spécial permet aux bureaux de pays d'accéder au type de financement préalablement alloué nécessaire à la mise en œuvre en temps opportun des interventions anticipées. Elle permet de débloquer des fonds dès que des signaux d'alerte rapide, appelés également déclencheurs, préviennent qu'une catastrophe est imminente. Les mécanismes de déclenchement sont adaptés au contexte et aux risques prioritaires. Ils reposent sur des seuils quantitatifs (par exemple fondés sur des prévisions climatiques, des projections relatives à la sécurité alimentaire, des données de télédétection, etc.) et sont corroborés par des informations qualitatives et un jugement d'expert.

43. En 2021, la FAO a mis en œuvre des interventions anticipées dans 14 pays grâce aux fonds alloués au titre de la fenêtre d'action anticipée, comme l'indique le **tableau 10**. Au titre de la fenêtre d'action anticipée, 5,6 millions d'USD ont été reçus de la Belgique, de l'Allemagne et de la Suède. Il est prouvé qu'un financement rapide, flexible et anticipé permet de prévenir les besoins humanitaires à moindre coût, grâce à une forme d'assistance plus digne et plus responsabilisante.

Tableau 10. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'action anticipée

Pays	Type d'intervention	(en milliers d'USD)
Affectations de la contribution émanant de la Suède		
Kenya	Action anticipée visant à atténuer les effets attendus des précipitations inférieures à la moyenne sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance dans le nord-est du Kenya	579
République centrafricaine	Constitution de stocks stratégiques d'intrants agricoles pour atténuer les conséquences humanitaires prévues	600
Total Suède		1 179
Affectations de la contribution émanant de la Belgique		
Afghanistan	Réduction des éventuels effets des sécheresses causées par La Niña en Afghanistan	580
Bangladesh	Protection des moyens d'existence grâce à des actions anticipées auprès des communautés exposées aux inondations dans le nord du Bangladesh	200
El Salvador, Guatemala et Honduras	Mise en œuvre d'actions anticipées pour protéger les moyens de subsistance agricoles et la sécurité alimentaire contre les effets de la sécheresse en El Salvador, au Guatemala et au Honduras	500
Interrégionale (Mauritanie et Sénégal)	Action intégrée visant à anticiper, prévenir et maîtriser les infestations d'organismes nuisibles dans les zones agricoles en Mauritanie et au Sénégal	300
République démocratique du Congo	Constitution de stocks stratégiques d'intrants agricoles pour atténuer les répercussions humanitaires attendues du conflit en République démocratique du Congo	585

Saint-Vincent-et-les Grenadines	Action anticipée visant à atténuer le risque d'éruption volcanique à Saint-Vincent-et-les Grenadines	102
Total Belgique		2 268
Affectations de la contribution émanant de l'Allemagne		
Madagascar	Action anticipée visant à éviter une recrudescence de criquets migrants malgaches	961
Myanmar	Action anticipée visant à atténuer une possible crise alimentaire qui toucherait les communautés vulnérables dans l'état de Rakhine et la région d'Ayeyarwady	600
République arabe syrienne	Action anticipée visant à protéger les producteurs de blé face aux précipitations inférieures à la moyenne prévues pour le second semestre de 2021 dans les régions touchées par la crise en République arabe syrienne	580
Total Allemagne		2 141
Total		5 588

44. En septembre 2020, selon le système mondial relatif au phénomène El Niño/oscillation australe, l'**Afghanistan** figurait parmi les pays les plus susceptibles d'être touchés par une sécheresse due à La Niña au cours du premier semestre de 2021. Ces informations ont été comparées aux données nationales et sous-régionales, qui faisaient état de précipitations inférieures à la moyenne, de températures élevées et de sécheresse persistante dans tout le pays. La période coïncidait avec la principale campagne de blé, qui fournit un aliment de base essentiel après la période de soudure. Le mécanisme d'action anticipé au titre du Fonds spécial a été rapidement déclenché grâce au concours du Gouvernement belge, ce qui a permis à la FAO et à ses partenaires d'aider les communautés vulnérables dès le mois de janvier 2021, soit six mois après que la sécheresse a été officiellement déclarée. L'Organisation a fourni des kits de protection des cultures, proposé du travail contre rémunération pour la remise en état et la réparation des systèmes d'irrigation locaux, distribué des kits de protection pour les animaux d'élevage et mené des activités de sensibilisation aux pratiques sûres à adopter pour éviter la propagation de la covid-19.

45. Des inondations se produisent chaque année au **Bangladesh**, et le risque plane sérieusement sur les familles lorsque la saison des moussons commence. En juillet 2020, la FAO et ses partenaires au Bangladesh ont eu recours à des méthodes de pointe pour la collecte de données et l'analyse prédictive afin d'anticiper le moment où les inondations atteindraient leur paroxysme, ce qui leur a permis d'intervenir en amont. Les familles d'agriculteurs ont ainsi pu mettre leur cheptel et leurs biens essentiels en sécurité avant la venue des inondations. Pour aider à préparer la saison 2021, la FAO a eu recours au mécanisme d'action anticipé au titre du Fonds spécial afin que les activités de préparation soient mises en place et permettent d'intervenir rapidement avant une alerte aux inondations, qui ne dure que cinq jours. Heureusement qu'en 2021, la période d'inondations a été modérée dans le bassin de la rivière Jamuna au Bangladesh et la FAO a plutôt eu recours à l'approche «sans regrets» et utilisé les fonds pour soutenir les ménages des autres régions du pays touchées par les inondations.

46. En **République centrafricaine**, les groupes armés ont repris leurs activités à l'approche des élections générales de décembre 2020 et de février 2021, ce qui a fragilisé une situation humanitaire déjà précaire, entraînant des déplacements de grande ampleur et une flambée des prix alimentaires. En avril 2021, un nombre important de personnes récemment déplacées devaient regagner leurs villages sans aucun moyen de production et sans avoir les intrants agricoles nécessaires pour cultiver pendant la prochaine saison agricole. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a pu être déclenché grâce à la contribution de l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement, ce qui a permis à la FAO à prépositionner des stocks d'intrants agricoles afin de les

distribuer rapidement aux ménages vulnérables parmi les personnes de retour et les communautés d'accueil, l'objectif étant d'éviter que la sécurité alimentaire ne se détériore de nouveau.

47. Le contexte sécuritaire en **République démocratique du Congo** reste préoccupant et provoque des déplacements de populations répétés. Étant donné que le risque d'assister à de nouvelles flambées de violence au cours de l'année 2021 était considérable et que la sécurité alimentaire était déjà très précaire, la FAO a lancé un projet d'action anticipée au début de l'année 2021, lequel a été financé grâce au mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial avec le soutien du Gouvernement belge. Le projet visait à atténuer les conséquences immédiates qu'ont eues les déplacements causés par le conflit pour la sécurité alimentaire en stimulant la production alimentaire grâce à la distribution de semences et d'outils, en ciblant les personnes déplacées, les personnes de retour et les communautés d'accueil. Afin de garantir la rapidité de l'intervention, des stocks stratégiques d'intrants agricoles ont été prépositionnés dans les zones où de nouveaux épisodes de violence ou de conflit étaient susceptibles de se produire, et la distribution a été lancée grâce aux données d'alerte précoce disponibles au niveau infranational.

48. Les changements climatiques et hydroagricoles modifient profondément les écosystèmes du Sahel: parmi les conséquences observées figure la prolifération accrue des rongeurs, qui endommagent les cultures et menacent la production agricole et les moyens de subsistance y afférents. Une évaluation rapide réalisée en mars 2021 a révélé une forte présence de rongeurs dans la vallée du fleuve Sénégal, le long de la frontière entre le **Sénégal et la Mauritanie**, et a mis en garde contre l'éventualité d'une prolifération rapide due à une reprise précoce de la reproduction. Les prévisions faisaient état d'un risque que les rongeurs endommagent gravement de grandes surfaces de rizières irriguées, avec des effets en cascade sur la sécurité alimentaire. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a été activé grâce à la contribution du Gouvernement belge de venir en appui aux gouvernements des deux pays dans les opérations de lutte. Dans le cadre du projet, des semences de riz de qualité ont été fournies aux ménages vulnérables afin de les encourager à reprendre la culture rizicole et à prendre des mesures de lutte contre les rongeurs au niveau communautaire.

49. En mars 2021, les prévisions annonçaient une saison des pluies inférieure à la moyenne (avril-juin) dans les régions du nord-est du **Kenya**; il s'agirait de la deuxième saison des pluies insuffisante à la suite, sans compter les effets causés par les criquets pèlerins, ce qui aggraverait la détérioration rapide des ressources pastorales dans la région et menacerait considérablement la sécurité alimentaire des ménages pastoraux. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a été déclenché grâce à la contribution de l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement dans le but de protéger les ressources animales avant que les effets de la sécheresse ne soient perceptibles, en fournissant de l'argent en espèces, des aliments pour animaux et une aide à la santé animale (cash+) aux ménages pastoraux vulnérables des comtés de Garissa, Mandera, Tana River et Wajirand.

50. En avril 2021, les modèles météorologiques mondiaux analysés par le groupe d'alerte précoce et d'analyse des risques du Comité permanent interorganisations ont indiqué un risque de déficit pluviométrique en Amérique centrale pour les mois suivants, avec un impact potentiellement élevé sur la saison *primera* (de mai à septembre). Ces prévisions s'ajoutent aux données actualisées du Cadre intégré de classification de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire du mois de mars, qui montraient une montée en flèche de l'insécurité alimentaire sous les effets de la covid-19 et de la saison cyclonique de l'année 2020. Les effets possibles de la sécheresse prévue sur la sécurité alimentaire avaient été jugés élevés, tout particulièrement dans le Couloir de la sécheresse et dans les zones où la migration est forte, car la population y est davantage vulnérable. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a été déclenché grâce à la contribution du Gouvernement belge en vue d'anticiper et d'atténuer les effets de la sécheresse pendant la saison *primera*, ainsi que de veiller à ce que les activités agricoles se poursuivent pendant la saison *postrera* qui suivra. L'intervention a permis d'aider les exploitants vulnérables qui pratiquent l'agriculture de subsistance en **El Salvador**, au **Guatemala** et au **Honduras** grâce au renforcement des capacités en matière de stockage et de gestion de l'eau et à la fourniture d'un appui en matière de santé animale et d'intrants agricoles indispensables et résistants à la sécheresse.

51. Dans la région Grand Sud de **Madagascar**, trois années consécutives de sécheresse grave ont anéanti les récoltes et entravé l'accès des populations à la nourriture, provoquant une situation d'insécurité alimentaire aiguë et de malnutrition grave. En octobre 2020, on s'attendait à ce qu'une importante recrudescence de criquets migrants malgaches nuise à la saison agricole suivante (novembre 2020-mars 2021), ce qui aurait eu de graves répercussions sur les moyens de subsistance, la nutrition et la sécurité alimentaire d'environ un million de personnes. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a été déclenché immédiatement grâce au concours du Ministère fédéral allemand des affaires étrangères, l'objectif étant d'empêcher la propagation des criquets migrants dans le cadre de l'appui technique et opérationnel et du renforcement des capacités assurés par la FAO pour les opérations de prospection et de lutte. Ces opérations ont été menées en étroite collaboration avec le Ministère de l'agriculture, notamment le Centre national de lutte antiacridienne, la Direction de la protection des végétaux et les directions régionales de l'agriculture et de l'élevage. En janvier 2022, la FAO et ses partenaires avaient examiné 60 pour cent des zones de concentration et traité environ 3 500 hectares de terres. Ces interventions devaient permettre d'éviter une catastrophe majeure: lors des précédentes recrudescences acridiennes, les pertes de récoltes atteignaient jusqu'à 40 pour cent.

52. En avril 2021, la crise politique au **Myanmar** avait déjà causé le déplacement de milliers de personnes vulnérables et nuï à leurs moyens d'existence, contribuant à une tendance inquiétante à la hausse des prix des aliments de base sur le marché. On s'attendait à ce que la sécurité alimentaire se détériore davantage au cours des mois suivants en raison: i) de la hausse prévue de la migration des villes vers les campagnes et des pressions qui en découlent sur les ménages individuels et les ressources disponibles localement telles que la terre et l'eau; et ii) du bouleversement des sources de revenus et des services bancaires, ce qui compromettrait l'accès aux intrants agricoles pour la prochaine saison des moussons. Le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial a été déclenché grâce à la contribution du Ministère fédéral allemand des affaires étrangères en vue de fournir un appui rapide aux moyens de subsistance des familles vulnérables et d'atténuer les effets sur la sécurité alimentaire et la nutrition. L'intervention a ciblé les ménages vulnérables, qui ont bénéficié d'intrants agricoles, ainsi que de formations sur les pratiques agricoles optimales.

53. À **Saint-Vincent-et-les Grenadines**, le niveau d'alerte pour le volcan La Soufrière était élevé depuis la fin de l'année 2020. Au début de l'année 2021, plusieurs actions anticipées ont été menées en étroite collaboration avec le gouvernement afin d'atténuer les effets potentiellement dévastateurs qu'aurait une éruption sur les moyens d'existence agricoles. En avril 2021, les signaux d'alerte se sont révélés fondés, puisqu'une éruption explosive majeure s'est produite. Considérant que le risque d'une nouvelle activité volcanique restait élevé, la FAO a activé le mécanisme d'action anticipée au titre du Fonds spécial pour continuer à mener des actions anticipées visant à protéger les ressources d'élevage situées à l'extrémité nord-est de l'île, qui se trouvait dans la zone rouge de danger la plus élevée. L'intervention a ciblé les ménages d'éleveurs les plus vulnérables, qui ont bénéficié d'abris pour animaux et d'un soutien en matière de santé animale, ainsi que d'un appui technique pour améliorer le marquage et la traçabilité du des animaux d'élevage.

54. En **République arabe syrienne**, les prévisions publiées en août 2021 indiquaient que les précipitations risquaient fortement d'être inférieures à la moyenne au cours du second semestre 2021, ce qui coïncidait avec la saison des semis de blé dans les régions du pays touchées par la crise. On s'attendait à ce que les déficits de pluviométrie entraînent des répercussions graves sur les producteurs de blé vulnérables, notamment après que la récolte de céréales pluviales a été globalement mauvaise. Le mécanisme d'action anticipée – grâce à la contribution du Ministère fédéral allemand des affaires étrangères – a permis à la FAO d'acheter et de distribuer rapidement des semences de blé résistantes à la sécheresse juste à temps pour les semis. L'intervention est venue s'ajouter aux activités de remise en état des sources d'eau qui sont actuellement menées dans les mêmes zones. Chaque ménage ciblé devrait être en mesure de produire environ deux tonnes de blé grâce à cette intervention rapide.

Tableau 11. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions contre le criquet pèlerin

Partenaire fournisseur de ressources	Type d'intervention	(en milliers d'USD)
Contribution de l'Irlande		
Kenya	Aide d'urgence visant à améliorer la surveillance et la lutte contre les invasions de criquets pèlerins	597
Contributions du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord		
Burkina Faso, Éthiopie, Kenya, Mali, Mauritanie, monde, Niger, Sénégal, Somalie, Tchad, Yémen	Intervention contre le criquet pèlerin en vue d'atténuer les effets sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence en Éthiopie, en Somalie, au Yémen, en Afrique de l'Ouest et au Sahel	1 416
Total		2 013

Fenêtre d'interventions contre le criquet pèlerin

55. Dans le cadre de la fenêtre d'interventions contre le criquet pèlerin au titre du Fonds spécial, depuis le début de la campagne, 5,1 millions d'USD ont été reçus des gouvernements du Canada, de l'Irlande, des Pays-Bas, de la Suisse, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ainsi que de la Fondation Bill et Melinda Gates et de la Fondation Louis Dreyfus, auxquels s'ajoute un complément de 1,4 million d'USD reçus de la part du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en 2021.

56. Ces deux dernières années, des progrès considérables ont été accomplis en vue d'enrayer la recrudescence de criquets pèlerins, qui constitue la pire crise de ce type depuis des décennies, et d'atténuer son impact sur les agriculteurs et les éleveurs vulnérables. Ces résultats ont été rendus possibles grâce au soutien rapide et généreux des 29 partenaires fournisseurs de ressources de la FAO, qui ont financé 100 pour cent de l'appel à contributions pour un total de 243 millions d'USD, ce qui a permis à l'Organisation de: i) fournir une assistance technique et opérationnelle aux fins des opérations de surveillance et de lutte; ii) soutenir les moyens d'existence des agriculteurs et des éleveurs touchés; iii) renforcer et pérenniser les capacités des acteurs nationaux et régionaux afin qu'ils puissent faire face à des résurgences similaires à l'avenir.

57. Les actions menées de concert par la FAO et les gouvernements des pays touchés ont permis de maîtriser plus de 2,3 millions d'hectares de terre; de protéger la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de plus de 41,5 millions de personnes; d'éviter que les récoltes de céréales et de lait, dont la valeur s'élève à plus de 1,77 milliard d'USD, ne soient perdues; et de renforcer les capacités nationales et régionales grâce à des formations, à la construction de pistes d'atterrissage et de centres de recherche, à l'acquisition d'un avion pour la Commission de lutte contre le criquet pèlerin et à l'introduction et au renforcement de dizaines de nouvelles technologies.

58. Au plus fort de l'intervention, l'appel mondial de la FAO concernait la Corne de l'Afrique et le Yémen, l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, ainsi que l'Asie du Sud-Ouest. Désormais, la recrudescence touche à sa fin et seuls quelques points chauds subsistant dans la Corne de l'Afrique nécessitent une surveillance continue. La FAO a pu renforcer et accélérer sa réponse globale à la crise du criquet pèlerin grâce aux fonds alloués dans le cadre de la fenêtre d'interventions contre le criquet pèlerin au titre du Fonds spécial.

V. Conclusions

59. Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a doté la FAO d'un outil qui accroît la prévisibilité et la continuité de ses interventions dans les pays. Il donne à l'Organisation les moyens de fournir une aide d'urgence rapide et à fort impact aux populations les plus vulnérables

touchées par différents types de chocs, notamment les crises prolongées, les catastrophes naturelles et les crises de la chaîne alimentaire. Il lui permet en outre de réagir plus vite et avec plus de souplesse, et d'élargir rapidement ses capacités opérationnelles dans le sillage d'une catastrophe, lorsque les besoins augmentent à vive allure et de façon exponentielle. L'approche demeure axée sur les résultats obtenus dans les domaines prioritaires, ce qui permet de traiter les questions transversales et de collaborer avec les partenaires.

60. Dans les interventions menées au titre du Fonds spécial, on recense et on prend en considération les différents besoins et forces des femmes et des hommes, des garçons et des filles. Ces interventions veillent à ce que les ménages dirigés par une femme soient bien représentés dans les interventions d'urgence, diffusent des technologies et des pratiques qui préviennent et atténuent les effets des catastrophes, tout en réduisant la charge de travail des femmes, encouragent l'accès des femmes à l'information et à la formation et améliorent l'accès des femmes aux ressources et avoirs productifs.

61. Grâce à des avances de fonds rapides, à des allocations autorenewables jouant un rôle catalyseur, à des actions anticipées et à l'adoption d'une approche programmatique, le Fonds a accéléré les capacités d'intervention de la FAO, ce qui a permis de renforcer les capacités locales, régionales et nationales de lutte contre les ravageurs, et de protéger en fin de compte des millions de ménages ruraux et pastoraux contre la perte de moyens de subsistance et la détresse.

62. Enfin, la fenêtre d'action anticipée au titre du Fonds cette année a encore renforcé le rôle de la FAO dans la conduite des efforts mondiaux visant à mettre à l'essai et à intensifier les approches d'action anticipée visant à prévenir les crises alimentaires. Pour anticiper la dégradation de la sécurité alimentaire, il est essentiel de protéger les moyens d'existence et les moyens dont disposent les populations pour subvenir à leurs besoins, ainsi que leur sécurité alimentaire. Les actions anticipées sont aussi d'un bon rapport coût-efficacité. En effet, les données factuelles réunies ces dernières années montrent que, pour chaque dollar investi par la FAO, les ménages ont obtenu un rendement allant de 2,5 à 7,1 USD en pertes évitées et en avantages supplémentaires. Ces études empiriques montrent combien il est utile d'agir rapidement avant qu'une crise attendue ne devienne une catastrophe humanitaire.